

# La diplomatie américaine gagne du terrain au Moyen-Orient

par M.K. Bhadrakumar,\* Inde



M. K. Bhadrakumar  
(Photo mad)

*Avec le déclenchement de la guerre israélienne contre Gaza il y a six mois, un discours s'est répandu dans le marécage de la géopolitique, disant que les Etats-Unis sont pris dans un borbier qui les obligerait à se replier en Eurasie et affaiblirait gravement la stratégie de l'administration Biden dans la région Asie-Pacifique.*

*On peut se demander dans quelle mesure Moscou et Pékin ont adhéré à ce discours, compte tenu de leur scepticisme lié à leur expérience passée des stratégies de politique étrangère des Etats-Unis. Quoi qu'il en soit, il apparaît que l'expansion de l'OTAN vers l'Est, la fin de l'hégémonie occidentale au Moyen-Orient et la stratégie d'endiguement des Etats-Unis à l'égard de la Chine sont interdépendantes. Le défi de l'administration Biden est de s'adapter à une nouvelle normalité.*

*On peut se demander dans quelle mesure Moscou et Pékin ont adhéré à ce discours, compte tenu de leur scepticisme lié à leur expérience passée des stratégies de politique étrangère des Etats-Unis. Quoi qu'il en soit, il apparaît que l'expansion de l'OTAN vers l'Est, la fin de l'hégémonie occidentale au Moyen-Orient et la stratégie d'endiguement des Etats-Unis à l'égard de la Chine sont interdépendantes. Le défi de l'administration Biden est de s'adapter à une nouvelle normalité.*

Bien sûr, la situation comporte des variables – principalement les incertitudes quant à l'avenir de l'engagement des Etats-Unis. Aux Etats-Unis, il existe des visions radicalement différentes du rôle du pays dans le monde et de ses relations avec ses alliés. A l'étranger, on s'inquiète de l'isolationnisme et de la fiabilité des Etats-Unis, quel que soit le candidat qui remportera les élections en novembre.

Rien que la semaine dernière, alors que les tensions au Moyen-Orient augmentaient dangereusement, cela n'a pas empêché le président amé-



ricain Joe Biden d'accueillir le Premier ministre japonais Fumio Kishida pour une visite d'Etat véritablement historique. Le sous-texte, comme on pouvait s'y attendre, était les tensions dans le détroit de Taïwan. Les Etats-Unis et le Japon ont signé plus de 70 accords de défense et on parle beaucoup de son intégration dans le groupe AUKUS et dans le Five Eyes.<sup>1</sup> Biden et Kishida ont également participé à un tout premier sommet trilatéral avec le président philippin Ferdinand Marcos Jr. où l'accent a été mis sur l'endiguement de la Chine.<sup>2</sup>

Washington a de nouveau annoncé<sup>3</sup> des sanctions contre l'importation d'aluminium, de cuivre et de nickel d'origine russe et s'est coordonné avec le Royaume-Uni pour empêcher le commerce de ces métaux sur les bourses mondiales afin de «cibler les revenus de la Russie», gênant le financement de son opération militaire en Ukraine.

En effet, l'ordre du jour de la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de l'Alliance, qui s'est tenue à Bruxelles les 3 et 4 avril, comprenait une discussion sur «la manière dont l'OTAN pourrait assumer une plus grande responsabilité dans la coordination de l'équipement et de la formation militaires pour

\* M. K. Bhadrakumar a travaillé pendant trois décennies comme diplomate de carrière au service du ministère indien des Affaires étrangères. Il a été, entre autre, ambassadeur en Union soviétique, au Pakistan, en Iran, en Afghanistan ainsi qu'en Corée du Sud, au Sri Lanka, en Allemagne et en Turquie. Ses articles traitent principalement de la politique étrangère indienne et des événements au Moyen-Orient, en Eurasie, en Asie centrale, en Asie du Sud et en Asie pacifique. Son blog s'appelle «Indian Punchline».

l'Ukraine, en l'ancrant dans un cadre robuste de l'OTAN». Cela ne ressemble pas à un retrait des *Etats-Unis* d'Eurasie.

En fait, le secrétaire général de l'OTAN, *Jens Stoltenberg*, a souligné<sup>4</sup> que «l'Ukraine deviendra membre de l'OTAN. La question est de savoir quand, et non pas si». Il a également établi un lien entre la guerre en Ukraine et la montée des tensions à Taïwan. Selon lui, «les amis de la Russie en Asie sont essentiels à la poursuite de sa guerre d'agression. La Chine soutient l'économie de guerre de la Russie. En retour, Moscou hypothèque son avenir auprès de Pékin.» Stoltenberg exprimait le point de vue des Etats-Unis.

Lors de leur *conversation téléphonique*<sup>5</sup> du 2 avril, Joe Biden a fait part au président chinois *Xi Jinping* des «préoccupations de Washington concernant le soutien de la RPC à la base industrielle de défense de la Russie et son impact sur la sécurité européenne et transatlantique». (!)

Il est clair que si les Etats-Unis et l'OTAN ne sont pas préparés à mener une guerre à grande échelle avec la Russie en Europe, les Etats-Unis ne sont pas non plus en retrait. Le prochain sommet de l'OTAN à Washington en juillet sera certainement dominé par la guerre en Ukraine et le double endiguement de la Russie et de la Chine.

Selon certains rapports, les pays de l'OTAN – la France, le Royaume-Uni et la Pologne – envisagent déjà d'intervenir pour maintenir la ligne de front si l'offensive russe atteint le Dniepr et que l'armée ukrainienne s'effondre d'épuisement.

Biden a adressé au Congrès une *communication*<sup>6</sup> datée d'avril recommandant la prolongation pour une année supplémentaire de l'urgence nationale déclarée dans le *décret 14024* (daté du 15 avril 2021) «en ce qui concerne certaines activités étrangères néfastes du gouvernement de la Fédération de Russie». Selon les Etats-Unis, la guerre en Ukraine est loin d'être terminée et il faudra beaucoup de temps à la Russie pour prendre le contrôle de l'ensemble du pays.

Il est évident que la crise du Moyen-Orient est loin d'être un événement isolé. Il ne faut pas se méprendre: l'adhésion aux BRICS de quatre pays du Moyen-Orient, qui étaient des alliés des Etats-Unis, marque l'éclipse du pétrodollar. Cette décision s'inscrit dans le projet russe de «dédollarisation» et de recul de l'hégémonie américaine.

L'un des quatre Etats régionaux qui rejoignent les BRICS est l'Iran, fervent partisan de la «dédollarisation», avec lequel l'administration Biden reste en contact au sujet de la situation au

Moyen-Orient. Les derniers développements suite à l'attaque israélienne de Damas ont conduit à une intensification des contacts afin d'éviter tout malentendu.

Ces contacts ont atteint dernièrement un niveau qualitativement nouveau. Un certain degré de coordination est désormais possible, comme l'ont montré les *frappes calibrées*<sup>7</sup> de drones et de missiles de l'Iran sur Israël dans la nuit de samedi à dimanche.

Un *commentaire*<sup>8</sup> de l'agence de presse iranienne IRNA a décrit sept «dimensions» de la riposte iranienne. Il ne fait aucun doute que les Etats-Unis exercent une influence modératrice sur Israël. Selon des informations en provenance de Washington, Joe Biden a tracé une ligne rouge en disant que les Etats-Unis refusent de participer à toute future riposte israélienne contre l'attaque directe sans précédent de l'Iran dans la nuit de samedi [13 avril] à dimanche.

Un tel bouleversement de la dynamique du pouvoir dans la région était tout simplement impensable jusqu'à présent. L'IRNA a noté que cela indiquait «une compréhension de cette question par le principal partisan du régime sioniste». La grande question est maintenant de savoir où tout cela va nous mener.

Il est certain que la diplomatie américaine gagne du terrain et qu'elle aura un effet positif sur les événements en aval liés au problème palestinien. Au cours des six derniers mois, le réseau de Washington avec ses alliés traditionnels – le Qatar, l'Arabie saoudite, l'Egypte et l'Autorité palestinienne, en particulier – s'est intensifié.

Au fur et à mesure qu'il se développe sous la forme d'une coopération pratique visant à sortir Gaza du sombre tunnel de la guerre et des effusions de sang, il renforcera la position générale des Etats-Unis en tant qu'artisans de la paix et leur permettra même de retrouver, sous une nouvelle forme, le rôle de chef de file dont ils jouissaient auparavant.

La trajectoire future des contacts entre les Etats-Unis et l'Iran reste à voir. Les premiers balbutiements s'éteindront-ils brutalement? Ou génèreront-ils une masse critique de confiance mutuelle, de sorte que les liens profondément troublés se transformeront en une relation de travail? La rhétorique mutuelle entre les Etats-Unis et l'Iran s'est considérablement *adoucie récemment*.<sup>9</sup>

Il faut reconnaître à Téhéran le mérite d'avoir bien anticipé, alors que des divergences nais-

santes commençaient à apparaître entre Washington et Tel-Aviv. Téhéran a pressenti à juste titre que ces divergences pourraient se transformer en discorde.

Entre-temps, les Etats-Unis sont suffisamment réalistes pour comprendre que la stratégie d'endigement contre l'Iran a fait son temps et que la poursuivre n'a plus de sens lorsque les Etats de la région préfèrent la réconciliation.

En effet, l'Iran a acquis une grande profondeur stratégique et a renforcé son autonomie stratégique grâce au renforcement de ses liens avec la Russie et la Chine et au rapprochement avec l'Arabie saoudite. La signification profonde du tir direct de missiles iraniens contre Israël ne peut échapper à personne.

Le *commentaire*<sup>10</sup> de l'IRNA indique que «l'attaque iranienne a constitué la première confrontation directe entre la République islamique et le faux régime sioniste. C'est très important sur le plan historique. Des attaques efficaces à l'intérieur des territoires occupés ont été un rêve inassouvi des pays islamiques depuis 1967, qui s'est maintenant réalisé grâce aux efforts du berceau de la résistance dans la région. Pour la première fois, des avions iraniens ont attaqué des ennemis de la mosquée Al-Aqsa dans le ciel de ce lieu saint.»

Les Etats-Unis savent que l'Iran est un négociateur acharné qui ne transige pas sur ses intérêts. Washington cherchera à voir clair dans les relations russo-iraniennes, qui offrent des possibilités alléchantes d'isoler Moscou dans les conditions imposées par les sanctions.

L'Iran serait un partenaire énergétique idéal pour les économies européennes, pour remplacer la Russie. Il est fort probable que la fin de la guerre en Ukraine et du conflit israélo-arabe, qui

se déroulent parallèlement, créent une synergie pour l'avenir.

Source: <https://www.indianpunchline.com/us-diplomacy-gains-traction-in-middle-east/>, 15 April 2024

(Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.)

<sup>1</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/speeches-remarks/2024/04/10/remarks-by-president-biden-and-prime-minister-kishida-fumio-of-japan-in-joint-press-conference/> et <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2024/04/10/united-states-japan-joint-leaders-statement/>

<sup>2</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2024/04/11/joint-vision-statement-from-the-leaders-of-japan-the-philippines-and-the-united-states/> et <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2024/04/12/joint-readout-of-inaugural-u-s-philippines-33-meeting/>

<sup>3</sup> <https://www.state.gov/taking-actions-to-reduce-russias-revenue-from-metals-trade/>

<sup>4</sup> [https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions\\_224111.htm](https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_224111.htm)

<sup>5</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2024/04/02/readout-of-president-joe-bidens-call-with-president-xi-jinping-of-the-peoples-republic-of-china/>

<sup>6</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/presidential-actions/2024/04/09/message-to-the-congress-on-the-continuation-of-the-national-emergency-with-respect-to-specified-harmful-foreign-activities-of-the-government-of-the-russian-federation/>

<sup>7</sup> <https://edition.cnn.com/2024/04/14/middleeast/iran-israel-attack-drones-analysis-intl/index.html>

<sup>8</sup> <https://en.irna.ir/news/85443880/Seven-key-points-on-Iran-s-attack-on-Israeli-regime>

<sup>9</sup> <https://en.irna.ir/news/85444691/Iran-had-no-choice-but-to-punish-Zionist-regime>

<sup>10</sup> <https://en.irna.ir/news/85443880/Seven-key-points-on-Iran-s-attack-on-Israeli-regime>